

La poésie à l'école

1) Peut-on définir la poésie ?

Longtemps réduite à « des petits poèmes qu'il faut réciter devant la classe », la poésie est aujourd'hui appréhendée de

- **manière plus ouverte** à l'école primaire, grâce à des **corpus plus variés** (en rime, en prose...). **La poésie**, en règle générale :
 - **s'ancre pleinement dans le réel** (on trouve, des poèmes sur les métiers, la nature, les choses vues) ;
 - instaure un **rapport particulier au monde, aux autres, à soi et à la langue** (elle nous force à nous poser des questions existentielles sur les sentiments, la vie, l'amour, la mort...) ;
 - **accorde une importance cruciale à la langue et au travail sur le langage** : la langue n'est plus un simple moyen de communication, c'est un outil qui permet de créer des objets langagiers, qui deviennent des objets d'art et de plaisir.

2) Comptines, chansons et poèmes

Les comptines (école maternelle et cycle 2) :

- appartiennent à la **culture populaire** (tradition orale, d'où les nombreuses variantes) ;
- possèdent un **rythme** très explicite, idéal pour commencer à repérer les syllabes ;
- ont une **structure répétitive** souvent fondée sur des séries (jours, semaines, nombres...) ;
- possèdent des **rimes** (parfois approximatives) ;
- mettent en avant un **contenu fantaisiste** qui n'a pas forcément de sens (on privilégie la forme au contenu).

Les chansons sont la **mise en mélodie d'un texte dont la forme ressemble souvent à de la poésie** : rythme régulier, rimes, couplets et refrains.

Les poèmes visent à **créer un univers poétique** (sensibilité imagination, rêve), au-delà du simple plaisir des mots. Le texte poétique présente des constantes :

- **Organisation spatiale** : **l'architecture** du texte est visible sur la page (strophes, vers, libres, versets, calligrammes...)
 - **Rythme et prosodie** : **l'organisation rythmique** est essentielle (alexandrins, etc.), tout comme les **phénomènes phoniques** (allitérations, assonances) et les **constructions syntaxiques** (syntaxe parfois disloquée).
 - **Choix énonciatifs** : le **poète est libre** de choisir une énonciation avec ou sans « je », de s'adresser au lecteur ou de ne pas mettre de marque d'énonciation (certains poèmes sont une succession d'énumérations).
 - **Jeux rhétoriques** : la poésie **joue avec les mots** pour leur donner de la puissance. Elle joue sur les double sens, l'homonymes, la polysémie (ex : La mort est condamnée pour faux et usage de faux). Elle met à son service toutes les figures de la rhétorique : répétition, métaphore, métonymie.
- **La lecture d'un poème n'est pas linéaire et informative**. Il n'y a pas forcément « un sens », mais des lectures plurielles.

3) Pour guider le choix des enseignants dans les textes poétiques

Il faut garder à l'esprit que :

- la **poésie n'est pas** « quand ça rime », « quand c'est doux, c'est joli ». Il faut s'intéresser à **toute la production poétique** !
- la poésie prend des **formes différentes** qui doivent conduire les enfants à se demander ce qu'est vraiment la poésie.
- la poésie doit être examinée attentivement du **point de vue formel**, sans pour autant être disséquée, au risque de perdre tout son intérêt « pluriel » : il faut **bannir les explications théoriques uniques**.

- les formes **poétiques** (haïkus, sonnets, etc.) appartiennent à des **traditions** dont le poète se réclame (ou non). Ce sont des **choix**, qui donnent à l'œuvre son **originalité**.
- il faut **éviter la « promotion du trésor poétique »**, c'est-à-dire la transmission d'un corpus limité de textes très connus et reconnus dans le patrimoine poétique. Cela empêche la réception « authentique » de la poésie.
- la poésie n'est pas un genre informatif : **il ne faut pas à tout prix y chercher un sens...**
- les **anthologies ne reflètent pas l'œuvre d'un poète**, il faut aussi penser à lire des **œuvres complètes** : cela permet de mieux appréhender la cohérence d'une œuvre poétique.

4) Les expériences poétiques

• Écouter – dire

La lecture et l'écoute d'un poème sont difficiles, il peut être intéressant de les **ritualiser** (ex : au CM2, le maître lit 4 poèmes par jour pendant une période). La lecture **à haute voix par les élèves** doit être **accompagnée** par le maître pour mesurer les **effets** de la diction : pauses, intonations, intensité... La diction peut être **répartie entre plusieurs élèves** (un duo, un soliste un chœur, un récitant en continu...). Par ailleurs, « **savoir un texte par cœur** » libère celui qui le dit de la lecture : sa parole s'échange avec le silence de ceux qui écoutent. Finaliser l'activité par la **production d'un spectacle** à un moment de l'année (ex : le Printemps des poètes) est toujours très motivant. Concernant la **récitation « traditionnelle »**, il faut prendre garde au rabâchage des mêmes textes, à l'angoisse de la performance et des jugements de valeur... Par ailleurs, il est à noter que la **mémorisation des poèmes** à réciter **peut se faire en classe** : marquage des pauses au crayon, travail sur les fonctionnements du poème, réflexion sur la manière dont on peut dire ce poème, effacer progressivement du texte...

• Lire/relire

Il faut que les élèves finissent par se **créer leurs propres références**. Pour cela, on peut :

- **aménager un espace réservé en classe** : ouvrages à feuilleter...
- inscrire dans l'emploi du temps des **moments réguliers de poésie** : l'enseignant et les élèves présentent et lisent à haute voix des textes sur un thème, écrits par un poète particulier... Puis, vient un moment d'échange.
- **aider les élèves à choisir des textes** : contraintes thématiques ou formelles, textes en lien avec ceux qu'on a déjà lus...
- privilégier la **variété des modes de lecture** : silencieuse, à haute voix, chuchotée en fonction de la finalité.

Il est également nécessaire que les élèves « **comprennent** » le texte poétique :

- privilégier les **interprétations différentes**
- présenter un **ensemble de textes reliés par un trait commun** : genre, thème...
- engager les élèves à **comparer les textes** : extraits, tris, chasse à l'intrus pour repérer les procédés rhétoriques, etc.

• Écrire

→ **Jeux poétiques** : ils montrent qu'on peut séparer l'usage de la langue d'un usage purement utilitaire.

Écritures à contraintes (Oulipo) : écrire sans utiliser une lettre, réécrire une phrase en doublant le nombre de mots...

Écritures d'imitation (à la manière de...), pastiches, continuations, collages, cadavres exquis.

→ **Ateliers d'écriture poétique** : démarche d'écriture de poèmes, dans laquelle on part d'un élément (linguistique ou non).

→ **Carnet de lecture** : noter des titres de poèmes, des phrases, des extraits... (anthologie personnelle).

• Regarder – produire

Il ne faut pas négliger la **forme visuelle du poème** (calligrammes, relation texte/image...). Pour nourrir cette expérience :

- **affichage de poèmes dans la classe** (d'abord par le maître puis par les élèves au fil du temps) ;
- **illustration** plastique ou sonore ;
- **copie ou constitution de florilèges** : la copie peut-être une occasion de mieux s'approprier le texte.